



LA PLACE DE LA MÈRE DE DIEU DANS LA PIÉTÉ ORTHODOXE

LA MÈRE DE DIEU TIENT UNE PLACE ESSENTIELLE DANS LA VIE DES CHRÉTIENS ORTHODOXES. POURQUOI ET COMMENT ? IL CONVIENT DE BIEN COMPRENDRE LA VÉNÉRATION DONT ELLE EST L'OBJET ET LES DEMANDES D'INTERCESSION QUI LUI SONT ADRESSÉES.

La sainte vierge Marie honorée comme « Mère de Dieu »

L'Église orthodoxe honore la Vierge Marie comme « plus vénérable que les Chérubins, et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins ». En effet, elle a été reconnue en 431 au III^e Concile œcuménique

d'Ephèse comme étant vraiment Mère de Dieu (*Theotokos*), et pas simplement la mère du Christ. Ceux qui refusent à Marie la qualité de « Mère de Dieu » s'opposent en réalité au dogme de l'Incarnation du Verbe, qui fonde le christianisme.

Le rôle de Marie est essentiel dans le plan de salut de Dieu en raison de sa relation avec le Christ. Le Christ n'aurait pas pu naître sans son libre consentement. Elle a offert au Verbe de Dieu le trône qui lui était nécessaire pour devenir pleinement et réellement homme. Elle est la « Toujours-Vierge » (*aei parthenos*), comme la nomment plusieurs conciles œcuméniques.

Achevant la longue histoire de la préparation de l'humanité à la venue du Christ, la Vierge Marie a représenté le sommet de la sainteté de l'Ancien Testament. Mais elle est aussi la plus haute figure de l'Église. C'est pourquoi, comme le dit saint Jean Damascène, le « nom de la Mère de Dieu contient toute l'histoire de l'économie divine dans le monde ». Le grand mystique byzantin saint Nicolas Cabasilas écrit dans son Homélie sur l'Annonciation : « L'Incarnation fut non seulement l'œuvre du Père, de sa Puissance (le Fils) et de son Esprit – l'un montrant sa bienveillance, l'autre faisant sa demeure, et le troisième couvrant de son ombre –, mais aussi l'œuvre de la volonté et de la foi de la Vierge. » Comme le souligne saint Grégoire Palamas avec toute la tradition ecclésiale, la vierge Marie est le premier et parfait exemple du « temple de Dieu » que nous sommes tous appelés à devenir dans l'Esprit Saint (*1 Cor 6,19*).

Enfin, la vierge Marie est un modèle non de passivité mais d'action pour tous les chrétiens. Sainte Marie de Paris (†1945), qui vécut le « sacrement du frère » jusqu'au bout, écrit en ce sens : « Dans le Crucifié, la Mère voyait à la fois Dieu et son fils. Dans chacun de nos frères selon la chair du Fils de l'Homme, elle nous enseigne à voir à la fois Dieu, c'est-à-dire son image, et un fils qui nous est donné en adoption pour que nous l'aimions avec compassion, que nous participions à ses souffrances et prenions sur nous ses péchés. »



Les prières d'intercession adressées à la sainte Mère de Dieu

Beaucoup de paroisses et de monastères sont consacrés à l'une des fêtes ou des icônes miraculeuses de la Mère de Dieu. L'une des plus célèbres est l'icône de la Vierge « du signe », qui fait référence à la prophétie d'Isaïe :



« Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe : voici, une vierge concevra et elle enfantera un Fils que l'on appellera Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Is 7,14). Rappelons que le culte des saints n'est pas une fin en soi mais exprime la communion en Christ dans l'amour mutuel, la manifesta-

tion de l'unité du corps ecclésial dont la tête est le Christ. Comme l'écrit saint Basile : « Les membres tous ensemble concourent au corps du Christ, et se rendent mutuellement les services nécessaires, d'après les dons de grâce qu'ils ont reçus. » Or la Vierge Marie est celle qui a été remplie de grâce et de sainteté en recevant du Saint-Esprit, dans ses entrailles, le Fils de Dieu fait homme. L'Église orthodoxe voit en elle celle qui intercède auprès de son fils en faveur du genre humain tout entier, et elle l'implore sans cesse à cette intention. C'est pourquoi nous nous confions à ses prières et nous nous plaçons sous sa protection : « Par toi, ô Mère de Dieu, une lumière éclatante resplendit sur le monde entier, car tu as enfanté Dieu, le Créateur de tous ; prie-le, ô Toute-pure, de nous

accorder, à nous les fidèles, la grande miséricorde. » La Théotokos est une véritable icône de l'Église qui nous protège.

Le message de Lourdes, pour la conscience orthodoxe

Face aux apparitions de la Sainte Mère de Dieu à Lourdes (et ailleurs en Occident), certains orthodoxes zélés se croient obligés d'être incroydules. Un grand théologien orthodoxe comme Vladimir Lossky, pèlerin assidu de Notre-Dame de La Salette, faisait remarquer qu'à Lourdes, le message de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous, exprimé en provençal : « *Que soy era Immaculada Conception* » et traduit en français : « Je suis l'Immaculée Conception », fut délivré le 25 mars 1858, c'est-à-dire le jour même de la fête de l'Annonciation, et non pas le 8 décembre, fête de la conception de la Vierge ! Ce fait n'échappera à personne : le symbole liturgique prime sur toute explication. En d'autres termes, le message de la Vierge Marie ne dit rien sur la manière dont elle a été conçue, mais indique qu'elle est bien « la Conception immaculée du Fils de Dieu » elle qui, comme le chante la liturgie, « sans corruption enfanta Dieu le Verbe ». La « corruption » dont parle ce troppaire désigne la vie conjugale mêlée de mort par laquelle tous les hommes viennent à l'existence depuis Adam et dont le Christ, Nouvel Adam, devait s'affranchir pour ressusciter de l'intérieur le genre humain. C'est pourquoi le dogme de la virginité de Marie reste essentiel pour une confession authentique de l'Incarnation du Fils de Dieu. ☪

Michel Stavrou
Professeur à l'Institut Saint-Serge (Paris)

LOURDES (FRANCE), NOUVELLE COMMUNAUTÉ

LE DIMANCHE 29 JANVIER DURANT la semaine de l'unité des chrétiens dans l'église Saint Jean Baptiste, l'une des chapelles de Lourdes fut célébrée la première liturgie orthodoxe de la paroisse de la Sainte Rencontre de Notre Seigneur Jésus Christ.

En effet la paroisse cherchait depuis longtemps avec son prêtre Georges Ashkov un lieu permanent pour ses offices. Pendant presque un an les fidèles habitant la région se réunissaient dans les chapelles catholiques gentiment prêtées pour une ou deux messes. Mais l'envie d'avoir enfin un lieu à eux pour se réunir et prier était toujours présente. Après la bénédiction de la paroisse par Monseigneur Gabriel et l'enregistrement à la Préfecture, père Georges a fait une demande concernant la question



père Georges Ashkov

du lieu de culte auprès de l'évêque catholique Mgr Jacques Perrier évêque de Tarbes et de Lourdes. Dieu a entendu et exaucé les prières des fidèles. Avec l'autorisation du Monseigneur Jacques Perrier et l'accord du curé de Lourdes l'Abbé Jean-François d'Huare ainsi que l'aide du Diacre Philippe responsable des contacts œcuméniques, la communauté orthodoxe a reçu une petite chapelle dans l'Église Saint Jean Baptiste à Lourdes.

Il faut aussi comprendre que des travaux autorisés ont été réalisés pour que la chapelle devienne une véritable petite église orthodoxe. Un sanctuaire, un iconostase et des lutrins furent construits avec l'aide

de paroissiens hommes, les femmes ont effectué un travail de couture remarquable pour « habiller » l'Eglise. Tout ce travail admirable a apporté ses fruits : bien sûr tout est simple, mais maintenant la chapelle catholique ressemble à une église orthodoxe de tradition byzantino-slave. Le bois de l'iconostase s'inscrit parfaitement dans le décor et les chandeliers également en bois remplis de sable donnent un certain charme à cette Eglise.

C'est donc pendant la semaine de l'unité des Chrétiens que s'est faite l'ouverture de l'Eglise de la Sainte Rencontre de Notre Seigneur. Plus de 90 personnes sont venues, parmi lesquelles se trouvaient également des catholiques. De plus, parmi les représentants de l'Eglise Catholique furent présents : Monseigneur Jacques Perrier, l'Abbé Jean-François d'Huare, Diacre Philippe, le curé Hervé-Marie.

Les catholiques ont fait de nombreuses découvertes, car la majorité d'entre eux n'avaient jamais participé à une Divine Liturgie Orthodoxe. La chorale composée de paroissiens venus d'Espagne et de France était dirigée par Matouchka Maria Ashkov. L'art et la compétence du chant furent le sujet des conversations des invités émus. En outre les chrétiens catholiques furent surpris par le grand nombre d'enfants dans la paroisse.

A la fin de la liturgie Père Georges a prononcé une deuxième homélie et a attiré l'attention de tout le monde sur le sujet du jour : l'unité des Chrétiens.

« Comme vous le savez, le dialogue œcuménique existe à différents niveaux. Au niveau des chefs des Eglises, au niveau des commissions théologiques ainsi qu'au niveau des séminaires et des instituts. Notre niveau, c'est le niveau paroissial. Il n'est peut-être pas le plus élevé, mais il est vraiment le plus large. Nous devons tâcher de mieux apprendre les uns des autres. Je veux souligner aussi que parmi nous il y a des couples mixtes où un époux est catholique et l'autre orthodoxe. C'est là est également une forme d'œcuménisme « naturel », non imposé par le haut ! » - a rappelé le prêtre orthodoxe et remer-



cia Monseigneur Jacques Perrier et l'Eglise Catholique pour l'admirable cadeau qu'ils ont apporté à la paroisse orthodoxes de Lourdes.

L'évêque catholique a pris aussi la parole et comme le Père Georges a continué son idée de l'Unité Chrétienne : « Il y a un siècle personne n'aurait jamais pensé qu'une communauté orthodoxe pourrait s'installer dans les murs d'une église catholique. »

« Nous sommes tous issus de la même racine apostolique. » - remarqua Monseigneur - « Nous pouvons nous entraider en tendant la main à nos frères. Comme nous l'avons fait pour cette paroisse orthodoxe. »

Tout le monde a été également invité à un banquet festif organisé par les paroissiens. Des sourires des enfants, de nouvelles rencontres, de la joie sur les visages, de nombreuses questions et réponses, discussions philosophiques et amicales tout cela a rempli la salle de la réception ce jour ci.

La semaine de l'Unité est terminée ! Et nous comprenons tous que la route vers la véritable unité est encore très longue et demande beaucoup de travail auquel notre paroisse est prête à contribuer. ☺

Anna Ashkova, membre de la paroisse orthodoxe de Lourdes.

LOURDES, LE RÉCIT

LA VILLE DE LOURDES EST SITUÉE AUX PIEDS DES PYRÉNÉES, chaîne de montagnes séparant la France de l'Espagne. Elle est devenue un lieu de pèlerinage depuis l'apparition de la Vierge à une jeune fille pauvre de 14 ans, Bernadette Soubirous. Bernadette était issue d'une famille chrétienne, pieuse et heureuse, mais qui avait connu des difficultés puis la pauvreté. La famille avait dû quitter le moulin de Boly pour le Cachot, ancienne prison de Lourdes, jugée insalubre pour les prisonniers. La famine et la misère étaient le lot quotidien de cette famille, dont le père, injustement condamné pour le vol de deux sacs de blé, avait été jeté en prison. Un matin, Bernadette partit à la recherche de menus objets qu'elle pourrait revendre à un chiffonnier, dans l'espoir de pouvoir acheter quelques légumes pour la maison. Elle partit faire ses recherches dans un lieu isolé, pour ne pas être accusée de vol comme son père et se rendit à la grotte de Massabielle, un endroit méprisé et sale, où paissaient les porcs. Et là, le 11 février 1858, eut lieu la première apparition : un bruit comme un coup de vent, une douce lumière et l'apparition d'une dame en blanc, avec une ceinture bleue. La deuxième apparition eut lieu le dimanche suivant 14 février, quand Bernadette revint voir si elle ne s'était pas trompée. Quand la Dame apparut, Bernadette l'aspergea d'eau bénite et la Dame lui sourit. La troisième apparition eut lieu le

*Basilique de l'Immaculée-Conception
Lourdes*



18 février et Bernadette, qui ne savait ni lire ni écrire, demanda à la Dame de lui écrire son nom. La Dame lui répondit que ce n'était pas la peine, mais que si elle lui faisait la grâce de venir ici pendant quinze jours, elle ne lui promettait pas de la rendre heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. Ainsi débutèrent quinze jours d'apparitions quotidiennes, à l'exception du 22 et du 26 février. Au cours de ces apparitions, qui se firent en présence de toujours plus de témoins, la Dame appela à la pénitence en demandant à Bernadette de baiser la terre en contrition pour les pécheurs. Ces gestes suscitèrent les moqueries des uns et la conversion des autres. Sur les indications de la Dame, Bernadette découvrit une source au fond de la grotte et en but l'eau. Le 1er mars eut lieu le premier miracle : Catherine Latapie trempa dans l'eau de la source son bras débôté qui guérit instantanément. Au cours des apparitions suivantes, la Dame demanda que l'on

vienne en procession et que l'on construise une chapelle. Le curé sceptique réclama que la Dame révèle son nom. Elle ne le révéla que le 25 mars, lors de l'antépénultième apparition.

Depuis, l'Église catholique a reconnu officiellement ces apparitions et les miracles qui ont eu lieu. De nombreuses personnes viennent en pèlerinage, pour obtenir le pardon de leurs fautes ou la guérison, en se plongeant dans les piscines alimentées par la source miraculeuse. En 1877, le Père d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption vint en pèlerinage avec trente malades. De là naquirent les pèlerinages nationaux. La canonisation de Bernadette en 1933 attira beaucoup de monde et des pèlerinages internationaux virent le jour. En 1958, commencèrent les pèlerinages militaires qui s'internationalisèrent et « s'écuménisèrent ». Depuis, l'affluence des pèlerins n'a pas cessé. ☺☺

MÉTROPOLITE EULOGE ET LOURDES

« **D**E FAÇON TOUT À FAIT FORTUITE, j'étais arrivé à Lourdes la veille de la fête de l'Immaculée Conception. Des dizaines de milliers de pèlerins se rassemblent pour cette fête ; ils viennent en famille, mais aussi par grandes associations diocésaines conduites par des évêques. Le soir, on me proposa d'aller à (a) basilique. Je vis un imposant tableau dont je garde un merveilleux souvenir. Des foules innombrables de pèlerins avec des bannières, des cierges ou des flambeaux descendent en procession depuis le haut de la colline, sous la conduite du clergé, jusqu'à l'esplanade de la basilique. Le scintillement d'une multitude de petites lumières, le chant enthousiaste de l'hymne à la Vierge Marie... Voilà que toute la place se transforme en une mer lumineuse. Puis s'élève le chant puissant du Credo. Des milliers de voix chantent avec une ferveur ardente, dans une sorte de sainte exaltation. Le clergé, avec à sa tête l'évêque de Tarbes, se groupa sur l'une des terrasses de la basilique, où l'on me conduisit. Lorsque les voix se turent, l'évêque bénit la foule.

Pendant le repas du soir, chez l'évêque, je fis part de mes impressions à tous les convives présents.

Le matin, vers sept heures, je me rendis à la Grotte. Un petit autel y est installé. Les messes se succèdent, les personnes qui communient se comptent par milliers. La piété des gens est touchante : ils se tiennent à genoux, près de la grille, on sent une grande faim du Pain de Vie éternelle. Les malades, les infirmes, les estropiés, couchés sur leurs civières, essaient de se soulever pour voir l'élévation des Saints Dons. Des messes sont célébrées jusqu'à midi.

Je rentrais pour le déjeuner, puis le secrétaire de l'évêque me montra les diverses institutions de Lourdes. Je visitai la maison d'édition locale de littérature religieuse. Elle fait paraître une quantité

innombrable de feuillets, brochures, images catéchétiques. Cela me rappelait l'activité éditoriale de la lauréate des Grottes de Kiev.

Puis nous allâmes voir les « piscines ». Combien de malades espèrent ici une guérison ! Des ulcères, des escarres, des abcès sur des corps et des visages mutilés. Le service d'infirmiers n'est pas assuré par des professionnels mais par des volontaires appartenant à la haute société française. C'est une vieille tradition dans les familles aristocratiques et de la grande bourgeoisie : les jeunes gens se doivent d'aller à Lourdes pour œuvrer bénévolement afin d'aider les pauvres et les malheureux, « les plus petits de leurs frères ».

{...}

La visite de Lourdes me convainquit que c'était effectivement un lieu plein de grâces, que la Mère de Dieu l'avait choisi pour le bien du pauvre genre humain. Les foules de pèlerins me laissèrent également une impression lumineuse ; j'ai compris que la France profonde n'était pas athée, n'était pas un pays matérialiste, que les Français étaient un peuple profondément chrétien. >>

Extrait du livre
« *Le chemin de ma vie, mémoires du Métropolitain Euloge* » éd Ymca-Press

Librairie les éditeurs réunis, 11 rue de la montagne-geneviève F-75005 Paris ou <http://www.editeurs-reunis.fr/shop/>

Métropolitain Euloge




Il est encore temps de vous inscrire.
Renseignements : www.fraternite-orthodoxe.eu
fraternite.orthodoxe@gmail.com

25-28 mai 2012 - Strasbourg - France
Sous l'égide de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

XIV^e CONGRÈS ORTHODOXE D'EUROPE OCCIDENTALE

Sous le patronage de Monsieur Theodoros Jagland, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe



LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES

CONFÉRENCES

- ARCHIMANDRITE SYMÉON (France)
Vérité et liberté dans le voir de l'Église
- GEORGES NAHAS (Liban)
Éthique et Liberté - Une approche orthodoxe
- NOËL RUFFIEUX (Suisse)
De quel et grand Dieu de justice orthodoxe... avec les orthodoxes ?
- CHRISTOS YANNAKAS (Grèce)
Notre attachement vers la liberté civile

ATELIERS (liste non exhaustive) :

- *Assommoir* • *Assommoir et perspectives orthodoxes* • *La vie liturgique en question* • *Mariages mixtes : aménagements et plus* • *Être chrétien dans le monde, mais non pas du monde* • *Beauté, justice, carême : quel sera demain à l'Église orthodoxe ?*
- *Monastère et mort : deux défis contemporains de l'Église orthodoxe* • *La famille en question : amour et unicité* • *Les diacres d'Église face au sacerdoce ecclésial* • *Mon père spirituel : mon père ?* • *Charte liturgique* • *La liturgie de l'Église* • *École biblique* • *Le pardon : lieu d'accueil et de transmission de la foi* • *Des hommes libres aujourd'hui : les martyrs, les saints. Et les autres ?* • *Être juif et le musulman et le saint.*

Langues officielles : Français et anglais, traductions simultanées également en roumain et en allemand.

INSCRIPTIONS À PARTIR DU 1^{er} MARS 2012 : des tickets seront disponibles dans les paroisses.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS SUR INTERNET : www.fraternite-orthodoxe.eu

CONTACT : fraternite.orthodoxe@gmail.com

Logo de l'Union Européenne et de la Fédération Orthodoxe d'Europe Occidentale.

3^e chantier de printemps dans les Cévennes
du 16 au 21 avril 2012
Hameau de Fenouillet 30570 Valleraugue

Une semaine de travail bénévole pour restaurer la maison d'accueil et aménager les abords extérieurs

Travaux intérieurs :

- Apprendre à faire ou faire apprendre :
- enduits à la chaux (cloisons)
- pose de carrelage ou de parquet
- pose d'un escalier en bois
- coulage d'une dalle en béton allégé
- peinture
- construction d'un poêle de masse

Travaux extérieurs :

- réalisation et pose de deux portes en bois
- terrassement (nouvel assainissement)

Chantier ouvert aux jeunes, aux jeunes adultes et aux jeunes seniors !

à tous ceux qui ne savent pas faire et veulent apprendre, qui savent faire et aiment faire apprendre à toutes les heures où-elles !

- ✓ gîte et couvert gratuits
- ✓ travail au chantier le matin de 8 h 30 à 13 h 30
- ✓ après-midi libres : loisirs, balades, visites, découvertes, lecture, repas, méditation, échanges, révision, examens...
- ✓ soirées à animer : sketches, jeux, chants...
- ✓ temps de prière : bénédiction des travaux, matines et vigiles

J'y retourne !

Coordination, inscription : Pascal MARTIN du BOSC
pascalmb@orange.fr / 06 28 46 69 58

Association - Les amis de Fenouillet - Paternité Orthodoxe en Europe Occidentale
<http://sites.google.com/site/amisdefenouillet/>

Chantier destinés aux jeunes de plus de 18 ans, aux jeunes adultes et aux jeunes seniors !
Temps de partage, de fatigue mais aussi de rires et de prières, transmission de savoir faire, et sensibilisation aux matériaux et procédés écologiques.
Rens. : Pascal MARTIN du BOSC
pascalmb@orange.fr
04 67 68 05 57 / 06 28 46 69 58



CAMP DE PRINTEMPS ACER-MJO
LA SERVAGÈRE (VERCORS) 21-28 AVRIL

Chaque année, une équipe de bénévoles motivés participe à un camp d'une semaine du 21 au 28 avril et réalise dans une ambiance conviviale des petits travaux de remise en état de la Servagère (le site du camp d'été de l'ACER-MJO).

Pour participer à ce camp de travaux, il suffit d'avoir plus de 17 ans, et de la bonne volonté!

Au programme :

- ✓ Pose de la faïence sur les murs de la cuisine.
- ✓ Poursuite des travaux de peinture.
- ✓ Construction d'étagères à la bibliothèque.

Mais tout dépend du nombre de participants. Pour une bonne organisation de ce camp, (transport, commande de matériel) il est nécessaire de connaître le nombre de participants le plus tôt possible.

Rens : Alexandre Victoroff
alexandre.victoroff@sfr.fr
01 77 05 90 96 / 06 19 65 13 38